

L' Argent

Madeleine Monette

The following piece is excerpted from a novel-in-process entitled la Femme furieuse. The novel begins with a mother's announcement of her plans to visit her daughter in the city. In this excerpt, the daughter, Juliette, is on her way to the airport to meet her mother. As the city glides past the bus window, it gets framed in a series of tableaux: junk dealers' stands on the sidewalk, youths being roughed up by the police, vagabonds defecating in the shadows. A mocking stranger's face flashing in the window sends Juliette's mind racing back to a violent incident in a desolate part of the city: this time the face at the car window is that of a nervous attacker with a gun. The shattering of glass, and a child's hand reaches through to snatch away money before disappearing into the darkness. The memory provokes fear and a desire to protect the mother from the violence of the city. Mother and daughter, the newspapers advise, would do well to remain behind bolted doors, in the "safety" of stasis...

(Au début du roman une mère annonce à sa fille, qui est danseuse dans une grande ville, son intention de venir en vacances chez elle. Juliette vient de monter dans l'autobus qui la conduira à l'aéroport, où sa mère est sur le point d'arriver.)

Juliette s'est hâtée vers le terminus de la navette, qui ne se trouvait par chance qu'à six blocs du studio. Dans ses vêtements de ville qui convenaient peu à son rythme de jogging, elle faisait tourner bien des têtes lentes, plus distraites que curieuses, pas comme ces types qui détalent tête renversée et gorge offerte, souvent suivis d'un policier à la quincaillerie sonnante ou d'une victime effarée de colère, ouvrant une rivière d'émoi parmi les passants. [...]

L'aisance de sa course avait fini par lui donner une impression de légèreté, lorsqu'elle s'est glissée de justesse dans l'autobus qui démarrait. Elle s'est laissée choir contre une fenêtre où, tandis que son sang se calmait, la ville s'est découpée en petits tableaux changeants, que contemplerait bientôt sa mère. D'avance elle avait honte de vivre là,

d'accepter toutes les cruautés et les incivilités pathologiques, les aberrations qui n'étonnaient plus que les étrangers. S'ils les avaient rencontrées chez eux, ils seraient sûrement tombés à genoux en se demandant où allait l'humanité. Du temps de la jeune Lélia, des étals de vendeurs de pacotille infestaient-ils ainsi les trottoirs, des agents de police poussaient-ils au mur des bandes d'adolescents suspects pour les fouiller, des vélos de livreurs soufflaient-ils l'espace aux piétons plutôt que de disputer la chaussée aux taxis, des vagabonds déféquaient-ils dans les rues aux ombrages tranquilles en levant sur le rare passant un regard flasque, vide d'excuses?

À la dernière station avant de prendre l'autoroute, un jeune costaud a bondi à la fenêtre de Juliette en hurlant, puis a souri de toutes ses dents et s'est éloigné à pas élastiques dans ses baskets munis d'une pompe à air, fier de la stupeur blanche qu'il avait provoquée. Peu après dans le tunnel du centre-ville, encore déconcertée par cette singerie d'enfant attardé, Juliette a senti monter son ressentiment. Dans le châssis noir traversé de lumières comme des fusées éclairantes, elle revoyait le visage sombre qui lui était apparu un soir dans la vitre d'une voiture, grande bouche débordante de menaces nerveuses, canon de revolver collé à la joue. Seule sur la banquette arrière, toutes portières fermées à clé et toutes vitres levées, Juliette attendait dans une avenue commerciale déserte qu'Olivier eût fini de déménager des caisses de dossiers. Chaque fois qu'elle avait gardé ainsi une voiture la nuit, elle avait craint pareil scénario dans son for intérieur, sachant que ses précautions seraient inutiles contre une arme à feu, imaginant le coup de crosse qui ferait éclater le verre, la balle qui entrerait en ne laissant derrière elle qu'une délicate étoile de cristal, mais allait-elle rester tapie à la maison? Maintenant sa vie basculait dans un cauchemar trop net, voilà que ça lui arrivait, les lèvres du garçon remuaient sur une peur rageuse, aussi menaçantes que la bague métallique du canon, son long trou noir sans fond, un malheur se produisait à l'instant même, l'enfant était armé et affolé, si seulement Olivier surgissait de l'édifice, oh non! il risquait d'attraper du plomb dans le ventre, alors Juliette devenait un rêve d'immobilité, de calme, elle se figeait de la tête aux poignets en cherchant le regard du garçon, tandis que ses mains fourrageaient dans son sac, imperceptiblement, puis elle disait "l'argent", elle articulait avec une clarté très posée "je te donne l'argent", déposant plusieurs fois ces mots-là dans les yeux farouches de l'autre, puis elle levait avec une lenteur inouïe ses mains qui tenaient des billets en éventail, "je te donne tout

l'argent", va, va, ne t'inquiète pas, ça ira bien, j'apaise le gamin, va, va, je charme l'animal, et la crosse du revolver qui fait gicler la vitre avec une fulgurance de pierre dans l'eau, et l'éclosion brillante de diamants qui fouettent la peau dans une rafale coupante et dure, mais au cœur même de l'explosion l'argent est arraché, le besoin, l'envie est si forte qu'elle reste froide, puis l'enfant fuit sa terreur à toutes jambes et la noirceur de la rue se referme sur elle-même, lac d'huile d'où auraient jailli la tête et les bras de deux naufragés, puis plus rien, et Juliette pleure sur sa pauvre bravoure, sur cet enfant prêt à tuer, elle pleure de colère, elle tremble, surtout elle tremble. S'il fallait que Lélia fût une telle rencontre, Juliette allait l'avertir de ne porter ses bijoux dans la rue sous aucun prétexte, s'il fallait qu'on lui mît la pointe d'un couteau sur les reins ou qu'on l'étranglât par derrière, lâche ton sac! le souffle excité d'un inconnu dans son oreille, tes bagues! sa gorge harnachée par un coude maigre et sale, mais sa mère n'était pas ignorante des périls de la ville, elle n'était pas écervelée ni fragile, elle n'attirait pas plus qu'une autre les ennuis, Juliette pouvait appréhender une mésaventure, mais pas se tourmenter jusqu'aux crampes d'estomac, pas se soucier comme une mère de sa mère, à cinquante ans Lélia n'en était pas là, d'ailleurs, elle-même n'avait eu qu'une seule frousse sérieuse en huit ans, cela laissait peu de probabilités pour une toute petite semaine, c'était trop dingue, ces instincts d'ange gardien qu'avait Juliette tout à coup, si cela se passait mal! si les vacances de Lélia la décevaient ou tournaient au désastre! à en croire les traités de psychologie et les journaux, ce ne seraient pas les occasions qui manqueraient, la mère et la fille feraient mieux de se cramponner ferme, de se montrer sous un beau jour ou de s'aimer en dépit de tout, presque sans discernement, pour l'instant Juliette ne pouvait que prendre des résolutions et contenir son impatience, car le bus était près de la déposer devant l'aérogare. [...]